



SUNSET

Trois ans après *Le fils de Saul*, voyage éprouvant et mémorable au cœur du camp de concentration d'Auschwitz, voici le second film du réalisateur prodige László Nemes

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

László Nemes

Interprété par:

Juli Jakab

Vlad Ivanov

Evelin Dobos

Distributeur:

Cinéart

Langue: **hongrois, allemand**

Pays d'origine:

Hongrie, France

Année: **2019**

Durée: **2 h 21**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

15/05/19

Pour *Sunset*, il opte à peu près pour le même procédé, suivant de près son personnage principal dans le Budapest labyrinthique de 1913. Cette fois, il ne filme pas un univers de souffrance et de mort, mais un monde en pleine déliquescence, une société agonisante, brûlant ses derniers feux avant le chaos de la Première Guerre mondiale.

La caméra ne quitte pratiquement pas Irisz Leiter (lumineuse et grave Juli Jakab), qui revient à Budapest après plusieurs années passées hors du pays. Enfant, elle avait été envoyée suivre une formation de modiste. Aujourd'hui adulte, elle souhaite travailler dans le magasin de chapeaux que ses parents avaient fondé, et qui a été repris, après leur mort tragique, par leur employé, Oszkar Brill. Mais celui-ci, non seulement refuse de l'engager, mais lui fait comprendre qu'elle n'est pas la bienvenue dans cette ville.

Le même soir, la jeune femme est rudoyée par un homme à la recherche d'un certain Kalman Leiter, qui pourrait être son frère. Intriguée, elle décide de rester à Budapest et de partir elle aussi à sa recherche. Elle découvre rapidement que Kalman est recherché pour le meurtre d'un notable, et considéré comme l'un des chefs de file des anarchistes. Pour le retrouver, elle va devoir s'aventurer dans les bas-fonds de la ville...

László Nemes veut montrer toutes les facettes de cette ville tumultueuse, qui constitue, au début du xxe siècle, l'un des lieux les plus importants d'Europe. En 1913, l'Empire austro-hongrois est en effet à son apogée. Il règne sur une douzaine de pays, rassemblant différents peuples, différentes cultures et les partisans de tous les grands mouvements politiques, de l'extrême-droite à l'extrême gauche, qui vont marquer le vingtième siècle. Cette diversité se retrouve à Budapest, mais reléguée dans la marge, sous le regard méprisant des notables locaux – la clientèle du magasin Leiter – et l'indifférence de l'empereur, qui vit coupé du peuple dans son palais viennois.

Irisz est le trait d'union entre les deux mondes. Elle les découvre en même temps que le spectateur, qui voit à travers son regard, à la fois fascinée par cet environnement bouillonnant, et perplexe face aux mystères qui entourent la ville. Et quand elle comprend finalement les conséquences de cette agitation politique, dans les tranchées entre la France et l'Allemagne, il est déjà trop tard.

La mise en scène de László Nemes, remarquable, accompagne cette prise de conscience progressive, passant de mouvements de caméra élégants, à des prises de vue plus brutes, plus brusques, évoquant autant le chaos social et politique que le trouble qui gagne peu à peu Irisz, à mesure qu'elle réalise la décadence de l'Empire et la perversité des notables du pays...

